

Faire entrer les sols en politique

Avez-vous déjà pensé à la vie qui se trouve juste « par terre »... et en-dessous ? Déjà rêvé le cheminement de l'eau qui, par capillarité, s'infiltré dans les sols ? Imaginé les plantes grandir, puisant par leurs racines les éléments essentiels à leur croissance ? Sauriez-vous évaluer la part du carbone planétaire séquestrée sous nos pieds ?

Uniquement perçus comme un support aux activités humaines, les sols remplissent pourtant de nombreuses fonctions. Au-delà de la valeur écosystémique de ce milieu, ils forment un espace concret, tangible, commun à toutes et tous. Ils interrogent notre rapport à la terre, aux champs, aux paysages de garrigue provençale et aux mélèzes du Queyras. Ils questionnent nos sens : « l'odeur de la forêt », si évocatrice, est bien celle du sol et de ses champignons.

-Et pourtant-

La réalité est crue ! En Méditerranée les sols, de nature plus fragile, subissent de plein fouet l'érosion et les sécheresses causées par le changement climatique. Du littoral varois aux stations des Alpes, les sols sont, au bon vouloir des hommes, compactés, déplacés, bitumés. L'aménagement, l'agriculture intensive et l'industrie les détruisent. Parce que les nouvelles routes coupent les cheminements des espèces et accentuent l'impact des inondations ; parce que les insecticides tuent les cortèges d'organismes essentiels à la dégradation de la matière organique ; parce que les polluants dénaturent l'équilibre des sols. Ces constats sont simples, sans appel et factuels : il est urgent de les entendre.

-Donner de la voix-

Les sols restent les parents pauvres de la protection de l'environnement. À l'inverse de l'eau et de l'air, ils ne sont pas considérés – et donc pas protégés - comme un bien commun. À l'échelle nationale, chaque année, c'est l'équivalent de la surface de la ville de Marseille qui est artificialisée. Et les sols, recouverts de béton, se meurent. Le Zéro Artificialisation Nette des sols, outil de planification destiné à les préserver, ne cesse d'être amoindri, reporté.

Notre sol – notre socle - agonise sans un bruit. Est-ce pour cela qu'il est si peu évoqué par nos élus ? Pourtant à la ZAP de Pertuis, comme ailleurs sur l'A 69, les sols deviennent objets politiques. Les militant.es ne s'y trompent pas : les sols sous nos pieds sont la clé d'une agriculture nourricière et rétributive, le point d'ancrage de la biodiversité, et la base nécessaire à des villes résilientes.

Portons haut leur parole !

Pour en apprendre plus, visitez le site www.pourdessolsvivants.fr